

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Brabant wallon

Parc du Domaine de Jolimont

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Nom du jardin	Parc du Domaine de Jolimont
Date de création	vers 1850
Province	Brabant wallon
Arrondissement	Nivelles
Commune	La Hulpe
Coordonnées	drève de la Ramée, 1 ; 1310, La Hulpe ;
Localisation	Latitude : 50.7312208 Longitude : 4.437664000000041

Historique

Comme les différentes propriétés voisines du château de La Hulpe, le domaine de Jolimont est le fruit de la vente d'une partie de la forêt de Soignes, juste après la déclaration d'Indépendance du pays. Le tracé en croix des cheminements et les arbres qui les bordent attestent de l'ancienneté du parc créé probablement vers 1850. Un premier château dont on ignore la date de construction (démoli en 1946) devait déjà être accompagné d'un parc. A l'emplacement de la ferme existait un pavillon de chasse suivi d'une amidonnerie tombée en désuétude vers 1850-1860. Propriété familiale depuis 1916, le domaine est en perpétuelle évolution. Un plan de géomètre dressé en 1922 confirme l'implantation des sous-bois, des cheminements, des pavillons et des espaces de cultures légumières et fruitières tandis qu'une peinture à l'huile de 1928 - signée par Jules Janssen(s) - illustre cet état des lieux de manière plus anecdotique. La villa actuelle a été bâtie en 1946. Les quelque 45 hectares offrent à chaque instant de la promenade des ambiances et des points de vue variés. Des vastes gazons entourent la villa, ouvrant des vues en direction du château de La Hulpe. Cette partie est bordée d'un cordon arboré constitué mixte mêlant catalpas, hêtres pleureurs et pourpres ainsi que quelques conifères. Plus au nord, de vieux fruitiers et de grands arbres à caractère forestier témoignent de l'implantation ancienne d'un verger et d'une zone boisée aujourd'hui défrichés et transformés en pâtures. Surplombant l'étang principal, une construction en bois dite « chalet norvégien » marque le départ d'une nouvelle promenade prolongée de sentiers secondaires agrémentés de volées d'escaliers et de massifs de rhododendrons. En fond de vallée, à l'ouest, l'ancien tracé en croix a été complété de nouveaux axes perpendiculaires. La promenade encaissée menait à la maison du garde, proche d'une résidence contemporaine. Au sud, une scène pittoresque s'organise autour d'un long plan d'eau colonisé de roseaux où la présence d'une flore et d'une faune indigènes renforce le caractère naturel du lieu. En limite de propriété, bordant l'Argentine, deux étangs plus modestes agrémentent la fin de promenade : le premier réduit d'année en année évolue en zone humide tandis que le second, plus à l'est, résulte du réaménagement d'une ancienne piscine couverte et d'une cabine de bain.

Description

Éléments architecturaux : A proximité de la villa, ferme construite par l'architecte Constant Almain-De Hase (1840-1891) : dispositif agricole en ordre dispersé et corps de logis isolé, réaffecté au logement depuis 1998. Installation d'une fontaine dans la cour centrale pavée et modification des circulations entre les dépendances. Au nord-ouest, le long de la promenade, un chalet en bois dit « chalet norvégien » ou encore « maison nordique ». Au-delà sur cet axe, pont en brique marquant la rencontre de deux chemins ; le premier en creux conduit à l'extrémité du parc, à une résidence des années 1970 et à une tour carrée en brique

rappelant l'emplacement de l'ancienne maison du garde. En bordure d'étang, cabane à deux niveaux en brique et bois utilisée pour le remisage du matériel de pêche. Ruines (fondations et soubassements carrelés) d'une piscine couverte, déjà alimentée en eau chaude au début du XX^e siècle.

Éléments mobiliers : Grille en fer forgé marquant l'entrée principale à l'est. Plusieurs modèles de bancs rustiques.

Éléments végétaux : Bordant le chemin d'accès principal et le potager, alignement d'if (*Taxus baccata*). Dans la cour d'honneur du château, au nord et à l'ouest, un tilleul (*Tilia platyphyllos*), un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula') et un chêne pédonculé (*Quercus robur*). Entre le château et le potager, un platane (*Platanus occidentalis*). Au nord-est de la propriété, ancien verger encore planté de quelques hautes tiges, un remarquable hêtre (*Fagus sylvatica*), un châtaignier (*Castanea sativa*) et un chêne pédonculé (*Quercus robur*). Proche du grand plan d'eau, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'). Près de la maison du garde, un volumineux topiaire de buis (*Buxus sempervirens*) en boule et un vieil if (*Taxus baccata*). Longeant la propriété, en bordure de l'Argentine, alignement de frêne (*Fraxinus excelsior*). A l'est, en bordure de la grande surface gazonnée, haut massif de thuya (*Thuja plicata*). Deux allées de hêtre vert (*Fagus sylvatica*).

Potager : Le domaine comptait plusieurs potagers et vergers. Le plus grand potager est situé à l'est de la ferme, entièrement clôturé par un haut mur de brique. Il comprenait un important complexe de serres chauffées dont les seuls vestiges subsistants sont une cheminée et quelques soubassements. A proximité de la « maison nordique », second potager abandonné. Deux vergers sont maintenus en culture, l'un au nord-est, l'autre près de la maison du garde.

L'eau : Derrière le château, suite de trois étangs évoluant progressivement en roselières, véritable havre de paix pour la faune et la flore. Deux autres plans d'eau occupent les angles de la propriété. La rivière d'Argent, aussi appelée Argentine, forme au sud une limite naturelle.

État de conservation : Seul un ponton en bois marque encore l'ancienne entrée principale désaffectée au sud. Conservation partielle des murs du premier château. Disparition de l'important complexe de serres dans le potager principal dont il ne reste que la cheminée de la chaufferie. A l'arrière de la ferme, disparition d'un jardin français et, au sud-ouest, de petites constructions utilitaires : une faisanderie, un poulailler ... Au fil des années, les espaces de cultures légumières et fruitières, principalement situés au nord de la propriété, ont été supprimés au profit de prairies mises en pâtures. A l'extrémité ouest de la propriété reste une tour carrée en brique rappelant la présence de la maison du chef-jardinier. Les nombreux chablis causés par les tempêtes des années 1990 sont peu à peu résorbés grâce à de nouvelles plantations. L'étang situé à l'angle sud-ouest de la propriété n'est plus qu'une zone humide. A l'angle sud-ouest, un dispositif de vannes a été démonté. Dans la partie la plus encaissée du parc, l'étang alimenté par le Fond des Ails, réunit depuis 1928 trois plus petites surfaces d'eau. En bordure de l'étang sud-ouest, disparition d'une tour en bois couverte d'une toiture conique en chaume destinée à la culture de champignons.

Maintenance : L'ensemble de la propriété fait l'objet d'une restauration planifiée en fonction des urgences et dans un souci de maintien des éléments existants donnant jusqu'à présent la priorité aux bâtiments. Les abords de la villa reçoivent les soins les plus importants tandis que les parties boisées (principalement à l'ouest) et leurs cheminements en croix font l'objet d'une gestion sylvicole. Le plus grand des étangs, envahi par les roseaux, mériterait un curage conséquent. Celui situé au sud-ouest a déjà fait l'objet d'un nettoyage. Certaines percées vers le sud sont aujourd'hui obstruées par le développement de la végétation tandis que d'autres sont apparues avec les chablis provoqués par les dernières tempêtes.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 78/2

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 39/4 (La Hulpe) Impr. coul. 1895.

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 39/4

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 39/4/1

Autre(s) source(s) cartographique(s) :

Aéro Atlas, pl. 110.

Plan du domaine de Jolimont, Commune de la Hulpe, 1922 (Archives du domaine).

Plan du domaine de Jolimont, par Jules Janssen(s). h/t, 1928.

Bibliographie

CERCLE D'HISTOIRE DE LA HULPE, *La Hulpe*, Moissons d'histoire, La Hulpe, 2001, p. 244-246.

Informations administratives

Mériterait le classement pour : le parc

Publié : oui

Superficie : 45 hectares (dont environ 20 hectares de parc)

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Katrien Depicker

Date de création de la notice : 1999-02-22

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager